Lituanie : un modèle à dupliquer en matière de réduction des déchets

Description

Alors que la pression environnementale sur l'écosystème fragile de la mer Baltique s'intensifie et que les ressources se raréfient, les pays de la région cherchent des alternatives au modèle conventionnel « extraire-fabriquer-jeter ». Dans le cadre de cette transition régionale, la Lituanie s'est positionnée comme un leader, démontrant comment des politiques innovantes de gestion des déchets peuvent transformer les principes de l'économie circulaire en résultats tangibles et mesurables.

Pendant de nombreuses années, la croissance économique en Europe a reposé sur un modèle de développement linéaire fondé sur l'extraction des ressources naturelles, la production de masse de biens et leur élimination à l'issue de leur courte durée de vie. Bien que cette approche ait entraîné une augmentation de la production de déchets et mis à rude épreuve les systèmes écologiques, elle a également favorisé une croissance industrielle rapide et une amélioration du niveau de vie. Dans la région de la mer Baltique, les effets de cette stratégie sont particulièrement visibles. En raison de la pollution, de l'accumulation des déchets plastiques et des fuites de matières, l'un des environnements marins les plus précieux au monde est désormais notablement dégradé, ce qui a conduit à des appels urgents en faveur de pratiques économiques plus durables.

Créer une économie circulaire régionale

L'économie circulaire occupe désormais une place importante dans les débats politiques européens. Elle encourage la prévention des déchets, la réutilisation, la réparation et l'allongement de la durée de vie des produits, plutôt que de se concentrer uniquement sur le recyclage à la fin de vie d'un produit. Son objectif est de minimiser l'extraction de nouvelles ressources tout en prolongeant la durée de vie utile des matériaux existants. Ce changement offre aux États baltes la possibilité d'améliorer la sécurité des ressources, de réduire leur dépendance aux importations et de favoriser une croissance axée sur l'innovation, en plus d'être une nécessité environnementale.

Plusieurs défis régionaux communs contribuent à ce changement de paradigme. En raison de leur forte dépendance aux ressources énergétiques et aux matières premières importées, de nombreux pays de la région sont exposés à des interruptions d'approvisionnement, à des fluctuations des prix de l'énergie, voire à des conflits géopolitiques. L'efficacité des ressources apparaît donc comme un impératif stratégique et économique majeur, compte tenu des défis actuels que constituent la sécurité des ressources, les crises énergétiques et les effets rebond du changement climatique. Dans le même temps, les nations sont confrontées au défi d'adapter leurs habitudes de production et de consommation en raison des objectifs stricts en matière de lutte contre le changement climatique adoptés par l'Union européenne. Selon la Commission européenne, la collaboration régionale est essentielle pour promouvoir le développement de l'économie circulaire en permettant aux différentes nations de partager leurs expériences, d'élaborer un cadre réglementaire universel ou de reproduire les meilleures pratiques à l'échelle mondiale, plutôt que de mettre en œuvre des projets individuels.

De la décharge à la consigne

Dans ce contexte régional, la Lituanie se distingue par la rapidité et l'ampleur de la transformation de sa gestion des déchets. Alors que la mise en décharge dominait dans ce pays jusqu'au début des années 2000 en raison d'un manque d'incitations au recyclage ou à la prévention des déchets et d'une faible sensibilisation du public aux impacts environnementaux, la Lituanie a fondamentalement remodelé son approche au cours des vingt dernières années, grâce à une combinaison fondée sur des données probantes de réformes réglementaires, d'incitations économiques et de campagnes de sensibilisation soutenues du public. Les investissements dans des infrastructures modernes de gestion des déchets ont été accompagnés de normes environnementales plus strictes et d'une répartition claire des responsabilités entre les municipalités et les entreprises. Selon *Eurostat*, la Lituanie a réussi à dissocier la production de déchets municipaux de la croissance économique, parvenant à stabiliser les niveaux de déchets municipaux alors même que l'économie continue de croître. Cette dissociation entre la croissance économique et la production de déchets est devenue un pilier central de la stratégie de durabilité de la Lituanie et une référence clé pour les autres pays de la région.

L'un des principaux moteurs de cette progression est le système national de consigne et de remboursement des emballages de boissons mis en place en Lituanie en 2016. Dans le cadre de ce programme, les consommateurs paient une petite consigne lorsqu'ils achètent des boissons dans des emballages en plastique, en verre ou en aluminium, qui leur est remboursée lorsqu'ils rapportent les emballages vides dans des points de collecte automatisés situés dans les supermarchés et les espaces publics. Le système repose sur la commodité et les incitations financières plutôt que sur des sanctions, ce qui rend la participation facile et attrayante pour les consommateurs. Selon le ministère lituanien de l'Environnement, les taux de retour ont augmenté rapidement après l'introduction du système, dépassant 90 % en seulement quelques années et surpassant les objectifs de recyclage de l'Union européenne bien avant la date prévue. Au-delà de l'amélioration des performances en matière de recyclage, cette initiative a permis de réduire les déchets sauvages dans les espaces publics, d'améliorer la qualité des matériaux et de sensibiliser davantage le public à la responsabilité individuelle dans la gestion des déchets.

Une gouvernance plus numérique

Les outils de gouvernance numérique font également partie intégrante des efforts déployés par la Lituanie pour réduire les déchets, notamment en favorisant la transparence et la responsabilité dans l'ensemble du système de gestion des déchets. L'un des outils les plus importants est le Système mondial d'information sur les emballages et les déchets (GPAIS), un système électronique obligatoire qui enregistre les flux d'emballages et de déchets, de la production à l'élimination. Ce mécanisme impose aux entreprises l'obligation légale de déclarer les quantités et les types d'emballages qu'elles mettent sur le marché, ainsi que la manière dont la collecte, le traitement ou le recyclage des déchets sont effectués.

Les agences nationales pour l'environnement indiquent que le GPAIS a renforcé la responsabilité des entreprises, amélioré l'application des lois environnementales et servi de source d'information pour les décideurs politiques qui élaborent des mesures plus efficaces de prévention des déchets. La numérisation joue donc un rôle essentiel dans l'économie circulaire en permettant une prise de décision fondée sur des données factuelles et une planification politique à long terme.

L'inventivité de la Lituanie

Outre les mécanismes réglementaires et technologiques, la Lituanie encourage également les changements de comportement des consommateurs et des entreprises. Les offres de produits en tant que services, dans lesquelles les consommateurs louent plutôt qu'achètent toute une gamme de produits (par exemple, du matériel de bureau ou des appareils électroménagers), gagnent en popularité. Elles récompensent les fabricants qui conçoivent des produits durables, réparables et économes en énergie, en les rendant responsables de leur entretien et de leur fin de vie.

De plus, les entreprises sociales et les centres municipaux de réutilisation encouragent le don, la réparation et la réutilisation d'objets qui, autrement, seraient jetés. Ces programmes renforcent l'aspect social de la durabilité en réduisant les volumes de déchets tout en favorisant l'inclusion sociale, le développement des compétences et la création

d'emplois locaux.

Encore quelques efforts

Malgré ces succès, de nombreux obstacles restent à surmonter. Si la Lituanie excelle dans le recyclage des contenants de boissons, d'autres flux de déchets, tels que les textiles, les plastiques complexes et les déchets électroniques, posent encore des problèmes.

Certains de ces matériaux doivent être exportés ou éliminés dans des décharges, car le pays ne dispose pas d'une capacité de traitement suffisante. Les organisations environnementales soulignent que, pour combler ces lacunes, il sera nécessaire d'accroître le financement des installations de recyclage avancées et de mener des campagnes de sensibilisation du public. Les municipalités diffèrent dans leur niveau d'engagement citoyen, ce qui souligne l'importance d'une prise de décision locale inclusive et d'une plus grande implication de la communauté pour garantir le succès des politiques d'économie circulaire à l'échelle nationale.

Quoi qu'il en soit, l'expérience de la Lituanie peut servir de modèle pour l'ensemble de la région baltique et d'autres États d'Europe de l'Est. Elle montre comment la combinaison d'outils numériques performants, d'incitations économiques soigneusement conçues et de cadres politiques clairs peut faire évoluer rapidement les systèmes de gestion des déchets, lorsqu'elle s'accompagne d'une forte implication du public. Plus généralement, elle montre que l'économie circulaire est une option opérationnelle et adaptable pour atteindre la durabilité, compatible avec différentes situations nationales.

Avec l'aggravation des défis environnementaux dans la mer Baltique et la raréfaction croissante des ressources à l'échelle mondiale, la question n'est plus simplement de savoir si des solutions circulaires sont nécessaires, mais plutôt à quelle vitesse elles peuvent être adoptées et adaptées ailleurs. La voie empruntée par la Lituanie en matière de déchets montre qu'avec une volonté politique constante et un large soutien de la société, le passage d'une économie linéaire à une économie circulaire est déjà en cours et réalisable pour d'autres régions confrontées à des problèmes de durabilité similaires.

Vignette : Machine de récupération (Taromatas) utilisée dans le système de consigne et de remboursement des contenants de boissons en Lituanie (Copyright Wikimedia Commons/CC BY-SA).

* James Martin Sebrith est titulaire du master en management durable de l'ESSCA School of Management (Paris).

Pour citer cet article : James Martin Sebrith (2026), « Lituanie : un modèle à dupliquer en matière de réduction des déchets », *Regard sur l'Est*, 10 août 2026.

DOI 10.5281/zenodo.21955877

Retour en haut de page

date créée
10/08/2026
Champs de Méta

Auteur-article : James Martin Sebrith*